lefigaro.fr



**MUSIQUE** LE GRAND MERCATO **DES CHEFS** D'ORCHESTRE PAGE 33

LE FIGARO LITTÉRAIRE L'HOMMAGE DES ROMANCIERS AU MONDE PAYSAN

### ALLEMAGNE L'écologie tranquille d'Annalena Baerbock

MALI La junte négocie avec des mercenaires **TUSSES PAGE 9** 

SÉCURITÉ Affaires non élucidées: les gendarmes accélèrent

ÉDITION En pleine forme, les librairies continuent de séduire les lecteurs

## DESIGN

Créateurs de meubles et d'objets en quête de neutralité carbone

O • Quand
le march le marché de l'art se crée son paradis sur mesure

Les chroniques d'Eugénie Bastié et de Luc Ferry

- Le tête à tête de Charles Jaigu
- Les tribunes de Benjamin Olivennes et de Frédéric Douet
- L'analyse d'Alexis Feertchak

# FIGARO **OUI** |FIGARO **NON**

Réponses à la question de mercredi : Approuvez-vous la création d'une commission parlementaire pour contrôler la «police des polices», l'IGPN?



TOTAL DE VOTANTS: 123919

Votez aujourd'hui sur lefigaro.fr Craignez-vous un retour de l'inflation?

ISON ARMOND/ OS ANGELES TIMES/S/SIPA

# 2022 : sans candidat désigné, la droite prise de vitesse

Alors qu'Emmanuel Macron, Marine Le Pen et Éric Zemmour veulent profiter du vide laissé à droite, Les Républicains cherchent la meilleure façon de choisir leur candidat.

«Il est temps à en junti"», fulminent plusieurs respon-sables LR alors que les dis-cussions sur la procédure de désignation du candidat à la présidentielle n'en finissent

gique, bureau politique, vote des militants... Quand on parle de la droite et de 2022, on ne parle que méthode de désignation et organisation.

Aussi, concentres sur la question du départage, Les Républicains peinent à imposer idées et proposi-tions dans le débat public... Et il faut encore attendre le

25 septembre pour y voir plus clair. Les 82 000 militants LR préféreront-ils ce jour-là une procédure de désignation ouverte au-delà du parti? Ou se diront-ils favorables à une seconde formule qui leur serait uniquement réser-vée? Nul ne sait, mais, pen-dant ce temps, d'autres candant ce temps, d'autres car didats font déjà campagne.

→ CETTE «PETITE MUSIQUE» MICHEL BARNIER QUI MONTE À DROITE → L'OPTIMISME, TIMIDEMENT, RENAÎT À DROITE → ÉRIC CIOTTI: « JE DÉFENDS UN PROJET DE RUPTURE» → INSÉCURITÉ: XAVIER BERTRAND S'INQUIÈTE D'UN RISQUE DE « GUERRE CIVILE» PAGES 2, 4,6 ET L'ÉDITORIAL



# Quand le Pentagone craignait que Trump n'attaque la Chine

Pendant la crise post-électorale qui a secoué les États-Unis jusqu'en janvier dernier, le géné ral Mark Milley, chef d'état-major interarmes, a appelé deux fois son homologue chinois pour l'assurer de la «stabilité» du gouvernement américain. Craignant que Do-nald Trump ne donne un ordre d'attaque irréfléchi, il avait exigé de ses subordonnés qu'ils l'alertent avant d'appliquer les directives d'un président en pleine « crise de nerfs ». PAGE 9

# Et si la droite, enfin, se réveillait?

ÉDITORIAL par Vincent Trémolet de Villers vtremolet@lefigaro.fr

rimaire, congrès, tirage au sort, courte paille, pile ou face, chifoumi... Faites comme vous voulez, mi... Faites comme vous voulez, mais, de grâce, décidez-vous et sans tarder! Disons-le avec la franchise du Capitaine Haddock s'adressant au Professeur Tournesol: vos querelles de départage ne nous intéressent pas!

departage ne nous interessent pas! La politique a horreur du vide. À force d'atermoiements, de tergiversations, de batailles d'ego, de déclamations définiti-ves, la droite subit à bâbord le grignotage d'Emmanuel Macron, à tribord celui d'Éric Zemmour et de Marine Le Pen. Le prési-dent de la République chausse ses bottes de sept lieues et ouvre, de promesses en ral-longes budgétaires, un crédit illimité; la patronne du Rassemblement national dévoile slogan, affiche, mesures; Éric Zem-mour entre par effraction dans la partie; Anne Hidalgo tourne le dos à Paris; les écologistes s'apprêtent à voter : la campagne prend son rythme et s'accommode de l'absence d'un de ses principaux acteurs. Nos multiples prétendants ne manquent pourtant ni d'ambition ni de tempéra-ment, mais leur interminable surplace les empêche de déployer une vision, brouille toute initiative, annihile la moindre pro-position. Il y a cinq ans, le Parti socialiste a

toute initiative, annihile la moindre proposition. Il ya cinq ans, le Parti socialiste a
montré qu'une force politique d'alternance pouvait, à force de divisions, de paresse,
de prudence, d'hésitations, être renvoyée
aux marges. LR n'a plus le choix. Cette
campagne doit être celle du sursaut - la
víctoire est encore à
portée de vote -, sinon ce qu'il reste de
ce parti sera dépecé
du vide
sans pitté. Est-ce si
tragique? Le risque
est qu'il emporte dans sa chute le projet
libéral-conservateur pourtant largement
partagé par l'opinion. Sans cette force
structurée, ferme et sereine, la conversation civique se réduira inévitablement à
l'affrontement stérile et hystérisé entre
deux blocs caricaturés en « cercle de la raison » contre « révolte populiste ».
La France en serait durablement et profondément fracturée.

dément fracturée

definer fractinee. L'heure tourne, mais il n'est pas trop tard. À la droite de faire la preuve qu'elle n'a pas dit son dernier mot... ■

384 rue St-Honoré, Paris



Sacs Amazona, 2021

16 **ENOUÊTE** 



# Quand le marché de l'art crée son paradis sur mesure



ans le monde d'après, la carte de l'art a changé. Il ne suffit plus de voyager de foire en biennale, de grande ville en grande ville, de Vieux Continent en pays émergents. D'ailleurs, ce modèle survivra-t-il à la crise mondiale du Covid? Il s'agit désormais de réinventer, pour les élus, la vie comme un plaisir d'esthète, une expérience globale et immersive, une expérience «holistique», comme le vante l'air du temps. L'art devient un des éléments clefs d'un petit monde parfait où tout se déguste, du lieu idyllique à la gastronomie, de la nature au sauvage réinventé au pur commerce à six chiffres, présenté sous son abord le plus convivial et le plus inoffensif. Pourtant, le marché de l'art est bien le nerf de la guerre qui ne dit pas son nom. ans le monde d'après, la carte de

dit pas son nom. Les rois en la matière, Ivan et Manuela Wirth, cut pas son nom.

Les rois en la matière, Ivan et Manuela Wirth, sont discrets comme des Suisses, pragmatiques comme de bons voisins, visionnaires comme des businessmen qui voient très loin. Par éducation ou par prudence, ils font plutôt profil bas et ne parlent pas d'argent. De vrais stratèges avec un sens aigu de la compétition que regardent avec envie les autres, des perfectionnistes aux coups d'éclat réglés comme des horloges (300 candidatures étudiées pour choisir leur dircom espagnole). A leur palmarès, ces nouveaux «art hubs» créés dans la verte campagne du Somerset ou à Balmoral la victoriene, juste à côté de S.M. la Reine. À chaque conquête, les conquistadors de Hauser & Wirth déplacent la carte de l'art, lentement, sirement, depuis la naissance de la première galerie, à Zurich, en 1992. Abandonnant le classique schéma centrifuge qui conduit tout le monde de l'art en même temps à New York, Londres ou Bâle. Lui substituant des ilots «arty», faits complètement sur mesure, dans des endroits instrutentes temperatures. faits complètement sur mesure, dans des endroits inattendus, transformés en petits paradis, de la sculpture de Joan Miro le Catalan aux brassées de Melanthius Major qui témoignent du climat méditerranéen.

## Une « vision du monde »

Une «vision du monde»

Dernière campagne, l'Illa del Rei (Isla del Rey en castillan), citadelle historique nommée en l'honneur du roi Alphonse III, postée à l'entrée du port de Mahon, à Minorque, la plus protégée des Iles Baléares. D'une simplicité quasi de passe-muraille, Ivan, 51 ans, et Manuela Wirth, 58 ans, ont dei fintronisés le 17 juillet, devant la meilleure société des Baléares. Parmi les invités triés sur le volet, venus par bateau, Manuel Valls et sa troisième épouse, Susana Gallardo Terrededia, et dans le sillage de cette riche héritière de l'industrie pharmaceutique, tous les invités de sa maison d'été près de Mahon. Les hôtes de cette soirée VIP sous les oliviers, Ivan et Manuela Wirth, étaient de joyeuse humeur, «cool» comme des vacanciers, allant de table en table comme les parents des mariés. Ce couple légendaire du mar parents des mariés. Ce couple légendaire du mar

Pionnière des «art hubs», patrimoine historique et gastronomie, la galerie suisse Hauser & Wirth sur l'Illa del Rei, à Minorque, dans les îles Baléares.

qui incluent artistes stars. vient d'inaugurer son lieu

ché de l'art -vingt-cinq ans de mariage pour ces deux natifs de la même ville suisse allemande de Sankt Gallen - s'expose rarement, reste retranché derrière une normalité revendiquée - fille de la derriere une normante revenuquee – mie de la milliardaire suisse Ursula Hauser, Manuela tricote tout le temps bonnets et écharpes pour ses équipes – et ne cède aux entretiens que sous forme minimale et minutée, comme les stars de Hollywood.

et minutée, comme les stars de Hollywood.
Autour d'eux, un lieu devenu merveilleux après cinq ans de négociations plus politiques qu'il n'y paraît, et de travaux titanesques qui ont transformé l'annexe de l'ancien hôpital naval créé par les Anglais au XVIIIe, tombé en ruines, en une galerie blanche longue de 128 m, large de 11 m. Belle et aux normes imposées par la profession, elle a été inau-gurée cet été par l'artiste star de Los Angleis Mark Bradford, avec ses tableaux matiéristes, vastes comme des cartes géographiques. Un certain flou artistique demeure sur le pourquoi et le comment d'un projet fou – «le plus difficile de notre carrière» – qui est né sur une lle pentue, sans eau ni électricité (30000 visiteurs pourtant attendus la première année, selon la directrice hyperdynamique de Hauser (50000) Visitettis pourtain attentius ai premiere an-née, selon la directrice hyperdynamique de Hauser & Wirth Menorca, Mar Rescalvo, qui connaît tout de l'Île et des réseaux ménorquins). L'entrée de ce « centre d'art » est gratuite, seul le pimpant bateau jaune citron est payant. Officiellement, rien n'est à vendre ou plutôt tout est déjà vendu, voire promis à decinettiations els cières payanes des traines. des institutions choisies, comme c'est toujours le cas avec Mark Bradford, qui fait chauffer la «wai-ting list» depuis une dizaine d'années (de 1M\$ à 3M\$ le tableau).

3MS le tableau).

«Toute exposition que nous faisons a plusieurs aspects. Les ventes, bien sûr. Mais un artiste ne crée pas pour vendre, il crée pour partager sa vision du monde. Nous participons à cette ouverture de l'horizon par l'art. Mark Bradford est un des artistes qui ont le plus de succès aujourd'hui. Il peut choisir le lieu qu'il veut, le musée qu'il veut. Sa présence induit un succès commercial où qu'il atille. Il aborde la question de cette lie postée au milieu de la Méditerranée, de son histoire, ses guerres, de façon douce, intelligente et poétique. Mark connaît Majorque depuis ses 20 ans, il y a vécu. Nous nous connaissons depuis longtemps et pouvons entreprendre des choses ensemble», nous explique entreprendre des choses ensemble», nous explique avec feu Ivan Wirth. «L'histoire rend tout lisse a posteriori, précise avec humour Mark Bradford, longiligne jeune homme de quasi 60 ans, le «black longingne jeune nomme de quais to ans, ie « black artist » par excellence. Quand Ivan m'a proposé de faire une exposition sur une petite île dans une île, j'ai dit non, pas question : "Are you kidding?" Les voyages étaient impossibles du fait de la pandémie. Les bâtiments pas encore remontés. Tout n'existait que par l'imagination. Et, au final, je suis resté un mois à discontine de la particular de la particula Minorque. Je ne suis pas un gars de la nature qui s'éclate en se promenant dans le paysage. Je suis bien

e sur l'Illa del Rei dans un bâtim Située sur l'Illa del Rei dans un bounnen. de 128 m de long sur 11 m de large (à gauche), la galerie suisse Hauser & Wirth a accueilli, pour son inauguration cet été, l'artiste star de Los Angeles Mark Bradford.

planté dans le réel. Ici, j'ai fait de l'archéologie socia le, j'ai collaboré avec les jeunes de l'Art Lab. Je n'a pas besoin de test ADN pour savoir que j'ai un lien avec l'Afrique. »

Malgré la dépense engagée pour la réhabilitation de ce patrimoine spectaculaire – estimée, dit El País, à 4 millions d'euros –, Hauser & Wirth n'est qu'invitée sur l'île espagnole où elle a inscrit son nom en lettres rouges sur les murs du ponton, près de la sculpture de feu Franz West, bonbon rose dragée hors de prix. La galerie internationale (13 espaces à travers le monde) est liée jusqu'en 2032, avec dix ans renouvelables, par bail avec la Fundacion Hospital de la Isla del Rey, groupe de bénévoles chargé de la préservation de l'île par la mairie de Mahon pour lesquels elle a organisé une visite privée avec ferry, avant la venue de la presse internationale. S'apuyuant sur l'exemple de Mark Bradford, artiste très engagé avec les jeunes de sa ville de Los Angeles, Ivan met en avant, comme un prophéte du politiquement correct, le programme éducatif Lus Augenes, Ivan met en avant, comme un prophe-ted up olltiquement correct, le programme éducatif de l'Art Lab pour « se rapprocher des communautés locales», sans lesquelles rien n'est possible (Minor-que, farouche républicaine, fut délaissée par Franco et ses promoteurs immobiliers qui ont dévasté Majorque). Communautés et responsabilité, ce discours empreint de protestantisme rappelle celui ré-current de Jeff Koons, roi de la com, Américair Américain d'origine allemande, suisse et néerlandaise. Sage comme une image, Manuela Wirth, mère de quatre fils, paraît d'une sincérité inébranlable, parle peu mais se fait entendre.

### «Il v a cing ans, tout n'était que ruines»

«In y a Linq airs, tout in et air, que i numes »
L'étape de Minorque n'est pas un hasard. Le couple
Wirth et Ursula Hauser ont acquis trois résidences
sur l'île, entre Ciutadella et Mahon, ces six derniéres années. Ils y ont forgé leurs armes de négociateurs. L'excellence est au programme pour leur
«centre d'art » d'une pureté monacale par respect
sourus l'iaux que l'est pecche d'mais certa très par. pour un lieu qui n'est pas classé mais reste très sur-veillé, du restaurant La Cantina au jardin délicate ment désordonné par la star néerlandaise du vert, Piet Oudolf, 76 ans. Détendu comme un Sud-Amé-

veillé, du restaurant La Cantina au jardin délicatement désordonné par la star méerlandaise du vert, Piet Oudolf, 76 ans. Détendu comme un Sud-Américain, mais d'un ordre maniaque comme les hommes robots de Metropolis (1927), l'architecte argentin Luis Laplace, 51 ans, fait partie de ce cercle rapproché qui suit Hauser & Wirth de projet en projet, depuis les débuts à Zurich (il a bâti Hauser & Wirth Somerset). Il salue avec son associé, Christophe Comoy, ancien avocat reconverti dans l'art, le tempérament d'Ivan et Manuela Wirth, de « vrais leaders, audacieux, qui prennent des risques, qui veulent mixer intérèts privés et intérèts publics, art et éducation, patrinoine et nature ».

C'est ce duo qui leur a trouvé le site d'Isla del Rey après avoir cherché le lieu idéal en Méditerranée jusqu'en Sicile. «Il y a cinq ans, tout n'était que ruines, comme le montrent les photos d'archives exposées dans la Cantina. Ni toits, ni fenètres, ni murs, toutes les têtes des poutres étaient pourries. On n'a pas pu les conserver; nous les avons ocupées et en avons réutilisée certaines dans la Cantina», nous explique Luis Laplace, alliage improbable de cavalier intrépide à la Zorro et d'architecte modeste qui s'efface derrière son but et puise dans le contexte (toits de tuiles et sol de terrasso de rigueur pour une surface d'exposition de 150 m²). Elève de l'architecte allemande de New York Annabelle Seldorf, il a cassé le côté trop caserne du bâtiment en créant un patio où dort une petite araignée hors de prix de Louise Bourgeois. Il a fait courir une coursive tout le long qui ouvre toutes les salles sur l'extérieur. Il a divisé le second espace d'exposition avec des murs qui cassent l'uniformité et de larges fenêtres qui créent un effet traversant. Détails de perfectionnis-te chez ce chante de «17 archit-White Cube» qui réent un effet praversant. Détails de perfection les enus les galeries de Manhattan et de Londres? Les cimaises sont cremées d'une rigiole qui déve et rectifie les murs d'origine, «absolument pas droits». Les la

tre néerlandais qui préfère les bouquets luxuriants de Jan van Huysum (XVIIIº) à la tulipe solitaire de de Jan van Huysum (XVIIIe) à la tulipe solitaire de Piet Mondrian reconnaît avoir pioché dans l'inconu, loin de son territoire océanique. En attendant que tout cela pousse, le plus beau est la vue plongeante sur la mer, grâce à un débroussaillage intensif sous les oliviers (les fauteuils design invitent à la 
contemplation). Pour aboutir à pareil résultat, des 
travaux de fond aux finitions impeccables, du jardin gracieusement offert au vent aux grands formats bien lourds de Mark Bradford, il a failut forcément tout un va-et-vient de tractopelles et de 
camions. El récologie, dans tout ça? La question 
laisse Ivan Wirth, apôtre du zéro carbone, sans 
voix. Au moins une minute. Avant de reprendre le 
discours du moment sur l'art écoresponsable. ■

«Mark Bradford, Masses and Movements », jusqu'uu 
31 octobre à Hauser & Wirth Menorca, Isla del Rey 
(Illa del Rei, en catalan), Mahon, Minorque, Espagne.

Quand Ivan m'a proposé de faire une exposition sur une petite île dans une île, j'ai dit non, pas question : «Are you kidding?» (...) Et, au final, je suis resté un mois à Minorque 🥊